

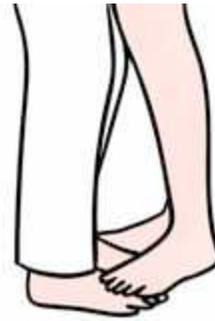
# Étreinte(S)

Spectacle / Partition pour 5 danseurs et 6 danseurs amateurs



Laurent Eisler - Gouaches sur carton / série danse / [www.laurenteisler.fr](http://www.laurenteisler.fr))

Relever la tête des écrans pour **R**egarder à nouveau, découvrir l'autre, **R**éapprendre à se perdre dans la contemplation.  
**R**econnaître des choses que l'on a déjà vécues pour susciter l'émotion



Lorraine Sorlet

Projet proposé par MZ Production

Durée : 50 / 60 minutes

Public : Tout public

Conception : Marion Muzac

**Danseurs:** Aimée Rose Rich, Mathilde Olivares, Mostafa Ahbourrou,  
Maxime Guillon–Roi–Sans–Sac, Marion Muzac et entre 6 et 8 danseurs amateurs

**Musicienne et auteur-compositrice :** Johanna Luz

**Régie générale et lumières :** Jérémie Alexandre

**Création lumière :** Anne Vaglio

**Scénographie :** Emilie Faïf

**Costumes :** Lucie Patarozzi

**Administration :** Perrine Brudieu



*Toute une nuit* / C. Akerman 1982

# Sommaire

1 / Nature du projet

2 / Une partition chorégraphique partagée entre danseurs professionnels et danseurs amateurs

3 / Chantal Akerman et la danse

4 / Mise en œuvre

5 / Biographies

6 / Calendrier

7 / Soutiens

8 / Contacts

# Étreinte(S)

## 1 / Nature du projet

Nos relations numériques nous leurrent souvent sur le fondement de notre relation aux autres. Les espaces numériques sont peuplés de solitude, brouillant la véritable nature du lien, celui des sentiments profonds, organiques et viscéraux. Peut-on aujourd'hui rêver d'utopies amoureuses, amicales, collectives, sociales pour refonder un espoir commun ? Peut-on encore parler d'amour, de romantisme, ne sommes nous pas en train de perdre des gestes fondamentaux comme celui de se prendre dans les bras...ce geste d'étreinte que l'on rencontre à tous les stades de la vie.

*ÉtreinteS* est un projet chorégraphique qui souhaite questionner ces moments d'alliance hors du temps qui font date dans les mémoires et dans les corps. Et la Danse est un des moyens possibles pour retrouver ce contact physique parfois disparu par excès de pudeur, de culpabilité ou d'une société dite « moderne » et qui pourtant pousse de plus en plus à l'éloignement charnel.

Le désir de ce projet est né de la vision de deux films de Chantal Akerman réalisés dans les années 80 *Toute une nuit* et *Golden Eighties* qui, déjà à cette époque questionnent la noirceur cynique du monde dans lequel ne cesse de s'engouffrer la postmodernité, un monde marchand où tout est vendable et changeable. Ces deux films rendent compte des futilités de l'argent et de l'anti romantisme.

*ÉtreinteS* souhaite questionner, 40 ans plus tard ces mêmes sujets qui caractérisent encore notre époque.

L'étreinte par définition est « l'idée d'entourer de ces bras ou de son corps en le serrant fortement...dans le sens de la douceur ou celui de l'oppression douloureuse ».

Dans les deux films de Chantal Akerman l'étreinte est désignée dans le sens amoureux du terme. Ce projet ne souhaite pas se cantonner à cette unique vision mais questionner par exemple :

L'étreinte dans un sens politique, geste solennel qui est un moyen d'acter les choses, une alliance...

L'étreinte dans le rapport maternel qui renvoie à la douceur, geste rassurant, délicat...

L'étreinte sportive plus joviale signifiant la victoire du collectif, geste très codifié qui en finit presque par être mécanique.

L'étreinte de ceux qui restent dans les moments plus tristes de la perte d'un être cher.

Cette façon d'embrasser, d'incorporer l'autre à tous les stades de la vie impose de questionner notre rapport à ce geste. L'élan que les corps peuvent donner pour s'enlacer, ou au contraire la retenue qui rend cet événement intense et puissant. La lenteur nécessaire pour donner ou accorder la confiance dans le contact physique...à quoi tient la beauté de ces étreintes ?

*ÉtreinteS* est également un projet qui souhaite questionner l'Espace, notamment les espaces entre, infimes distances de séparation qui laisse le temps suspendu. Espace qui se réduisent, qui se combent entre les corps au moment d'un enlacement à bras le corps.

Ce n'est pas parce que l'on a déjà vu quelque chose qu'il ne faut pas prendre le temps de le voir encore, de le reconnaître, au contraire sans doute. Et c'est à cet endroit que se situe le projet chorégraphique *ÉtreinteS* : redonner à voir des élans de corps évidents que l'on aurait pu oublier. Car l'étreinte peut ponctuer différentes étapes de la vie, elle laisse des traces, des souvenirs...on peut en éprouver une certaine nostalgie.



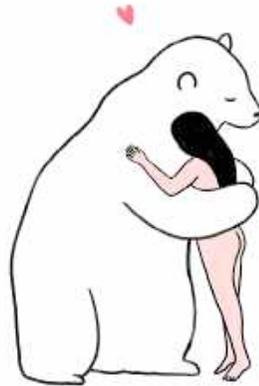
G. Klimt / *L'étreinte*

## 2 / Une partition chorégraphique partagée entre danseurs professionnels et danseurs amateurs les « lovers »

*ÉtreinteS* est un « spectacle partition » où le désir d'associer à la fois une équipe de danseurs professionnels à des danseurs amateurs, réside dans le fait de pouvoir convoquer des corps dits plus « ordinaires » (sans signification péjorative), à des corps plus « aguerris ». Cette association de corps permettrait de créer un alliage du sensible et de révéler ce que cela pourrait susciter comme émoi

Les amateurs : les *lovers*, le sens est d'autant plus fort en anglais qu'il laisse présager une force du vivant, une authenticité qui enrichit et déplace le regard du public sur le geste et son intention. L'amateur est allégé de tout bagage technique en revanche il est rempli du poids de la vie, de l'histoire. Partager le plateau entre danseurs professionnels et amateurs est aussi une façon de convoquer cet instinct qui permet d'aller à l'essentiel. C'est aussi faire vivre une expérience exceptionnelle - rendre des gestes ordinaires extraordinaires.

Vivre intensément le présent comme une aventure où chacun exprime sa singularité.



Danser avec des amateurs c'est une façon d'être relié au monde d'aujourd'hui, relié au corps social et politique. Par la danse faire vivre une rencontre.

Comme le souligne Boltanski à propos des films de Chantal Akerman «dans les films d'Akerman on ne découvre pas on reconnaît.».

Dans ce projet chaque spectateur doit pouvoir vivre en empathie avec les personnes sur le plateau. Une envie de non hiérarchisation où les gestes accomplis par les danseurs ont tous la même valeur, qu'ils soient reconnaissables ou juste ressentis. L'idée est d'acquérir une forme d'épaisseur du vivant.

« Le corps du danseur amateur peut être à la fois ordinaire – ni virtuose ni en représentation, mais Humainement présent – et extraordinairement surprenant témoin *d'autre chose.* »  
Corps(in)croyables / pratique amateurs en danse contemporaine sous la direction de Michel Briand- éditions CND – 2018.

L'amateur non formé à la scène dégagera cette grâce de l'inconscient et de la spontanéité.

### 3 / Chantal Akerman et la danse

Toute jeune en 1971, elle s'installe à New York et fréquente les Anthology Film Archives (la cinémathèque) de l'East Village et notamment les œuvres d'Yvonne Rainer.

Dans le film documentaire *Un jour Pina m'a demandé* Chantal Akerman propose un voyage dans l'univers de la chorégraphe allemande et tente de rendre à l'image l'atmosphère de travail. Elle est également très fascinée par l'univers de Jacques Demy et *Golden Eighties* est en quelque sorte un hommage à ce cinéaste admiré.

Comme entendu par Caroline Champetier, directrice de la photo, Chantal Akerman possède le savoir du corps ce qui est très particulier pour une cinéaste. Elle sait ce que le corps donne à voir dans une image. Elle dirige ses acteurs en montrant des positions, des rythmes, des regards, ce qui permet alors de faire surgir justesse et évidence de la présence des corps alors que ce ne sont que des petits élans de fiction.

Dans *Toute une nuit* la cinéaste installe un rapport au temps qui est presque de l'ordre de la réalité ce qui la rend très proche à cet endroit de la question du temps dans une pièce chorégraphique.



*Toute une nuit* / C. Akerman 1982



*Golden Eighties* / C. Akerman 1986

## 4 / Mise en œuvre

### 1/ Phase de collecte

Pour la création du projet une résidence de collecte au sein la ville de la Rochelle est proposée à La Coursive Scène Nationale de la Rochelle.

- 2 temps de collectage en amont de la première période de résidence.
- 1 temps au début de la première résidence.

#### - collecte auprès de ceux qui restent à quai

L'idée est de récolter des témoignages de personnes qui accepteraient de nous raconter leurs souvenirs et leurs ressentis d'étreintes vécues lors d'un départ d'un proche en mer. A la manière d'un récit de voyage, nous nous attacherons ici au récit de celui qui reste et des souvenirs qu'il garde en lui jusqu'au retour de la personne attendue.

#### - collecte auprès d'une équipe de sport

Celle-ci nous intéressera également pour tenter de saisir ce que ressentent les joueurs dans les instants d'embrassades au moment d'une victoire sportive.

#### - collecte auprès de personnes en situation de handicap

Il est également envisageable de rencontrer des personnes en situation de handicap où la question du toucher reste entière.

D'autres témoignages seront au fil du temps nécessaires, afin d'entendre, de récolter, de s'enrichir de ces moments de vie, de ces instants où deux corps, pour diverses raisons se rapprochent, de ces instants où le contact peau à peau ose se faire, et devient apaisant, rassurant.

Toutes ces collectes, « recueil de ressentis » seront sources d'inspiration pour le travail. Ils pourront également prendre la forme de petits récits qui

pourraient être diffusés. Cette diffusion pourrait être envisagée comme un journal sur les supports numériques des structures partenaires (site internet, newsletter, page Facebook, Compte Instagram...).

### 2 / Création d'une partition

Pendant les périodes de création du projet une partition pour les amateurs sera créée. Cette partition constituée d'indications de déplacements, de gestes simples sera transmise aux danseurs amateurs par un système d'oreillettes au moment même de la représentation sur le plateau en direct.

Une fois élaborée, cette partition sera la même pour tout autre groupe d'amateurs constitué sur un autre territoire.

- qui : le groupe des amateurs sera constitué de personnes de différentes générations: un couple d'adolescents, un enfant et sa mère, un couple de personnes âgées, et de deux autres personnes

- combien : entre 6 et 8 personnes

- recherche des danseurs amateurs : effectué par chaque structure où le spectacle est présenté. Un appel à participants est lancé puis une audition est organisée.

- comment : les participants suivent une série d'ateliers en amont des représentations

- phase atelier / répétition : **1 semaine de 5 jours + 3 week-ends**

- phase spectacle : participation à 1 répétition générale et 1 ou plusieurs

représentations

**Sur un autre territoire**, lorsque le spectacle est repris les participants suivent uniquement **3 week end de répétition**.

## 5 / Biographies



Françoise Gorla

**Marion Muzac** se forme à la danse classique en Conservatoire puis mène un cursus universitaire en commerce et communication. A New York, elle suit l'enseignement de la technique de Merce Cunningham et à Toulouse profite de la formation du Centre de Développement Chorégraphique. Elle est professeur de danse contemporaine à l'ISDAT et au Conservatoire de Toulouse, où en 2013 elle devient responsable du département danse. Depuis 2001, elle mène simultanément des activités pédagogiques et des projets chorégraphiques. En 2008, elle crée avec le saxophoniste David Haudrechy le duo danse et musique *hero hero*, régulièrement présenté dans les écoles, collèges et lycées. En 2010, elle cosigne avec la plasticienne Rachel Garcia *Le sucre du printemps* un projet chorégraphique pour 27 jeunes danseurs. Après Toulouse, *Le Sucre du printemps* a été créé à Düsseldorf, à

Paris au Théâtre National de Chaillot en collaboration avec le CND de Pantin et à Ramallah en Palestine. Suite à cette création, elle réalise un film documentaire *17 printemps* avec la réalisatrice Sophie Laloy, sur le parcours initiatique d'un jeune danseur de 17 ans qui entre dans le monde adulte par l'expérience de la danse. En 2016, elle crée *Ladies First*, création pour 20 adolescentes qui rendent hommage aux pionnières de l'histoire de la danse contemporaine. *Let's Folk !* création 2018 questionne l'accès des publics aux codes culturels et propose de travailler autour des danses dites « populaires » en alliant performance chorégraphique et participation des publics. Depuis septembre 2018 elle est artiste associée à la Scène Nationale de la Rochelle et depuis septembre 2019, à l'Estive, scène nationale de Foix et au théâtre Le Rive Gauche à Saint-Etienne-du-Rouvray.



Edmond Carrère

**Mathilde Olivares**, depuis 2003, se forme auprès des chorégraphes et metteurs en scènes qui influencent son travail, notamment : Mark Tompkins, Meg Stuart, Benoit Lachambre, Sophie Perez & Xavier Boussiron, Germana Civera, Carmelo Salazar, Odile Duboc, Raimund Hogue, et récemment Maguy Marin.

Pendant son année de formation au CDCN de Toulouse / Midi-Pyrénées en 2007, elle rencontre la chorégraphe Patricia Ferrara avec qui elle collabore étroitement comme interprète sur différents projets chorégraphiques pendant près de dix ans. Sa rencontre avec le metteur en scène Christophe Bergon en 2008 est elle aussi décisive, puisque dans ses pièces, elle est aussi bien danseuse que comédienne et goûte au plaisir de la voix, de la langue et plus largement de l'écriture dramaturgique du plateau. Elle fait à ses côtés la rencontre d'Antoine Volodine puis de Camille de Toledo chacun auteur de deux pièces dans lesquels elle jouera. Par ailleurs, elle travaille avec le chorégraphe Montpelliérain Didier Théron sur deux pièces, intègre la cie Trisha Brown pour les Early Works, se frotte au travail de jeunes chorégraphes tel que Nans Martin (cie les laboratoires animés - Paris), Lise Romagny (cie inattendues - Toulouse), Benjamin Forgues & Charlie Merlet (cie les gensCharles - Toulouse). Depuis 2016, de nouvelles collaborations voient le jour. Tout d'abord, aux côtés de Marion Muzac, avec qui elle entame un cycle de pièces chorégraphiques autour de la pratique des publics amateurs (*Ladies first* et *Let's Folk !*), tour à tour assistance chorégraphique et interprète. Sylvain Huc, prochainement artiste associé au CDCN de Roubaix, lui propose également de l'assister sur son solo *LEX*. Cette première rencontre débouche sur une autre pièce *Sujet(s)* (Jouée au festival Montpellier danse 2018) dans laquelle elle sera interprète et assistante chorégraphique. Très attachée à la notion d'écriture collective et collaborative, c'est au sein des cies La Collective et Rapprochées qu'elle en expérimente les implications pour ses premiers projets de chorégraphe entre 2009 et 2016, auprès de ses complices Mélissa Garcia Carro (danse), Benjamin-Aliot Pagès (danse), Christophe Barrière (musique, lumière). Aujourd'hui, Mathilde souhaite aussi poursuivre ses propres projets dans la cie zzz.



**Maxime Guillon Roi sans Sac**, Diplômé en Information et Communication, Maxime intègre le groupe de recherche chorégraphique de l'université de Tours en 2007. Il poursuit son enseignement en danse contemporaine au sein de la formation "Extensions" du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse où il rencontre le travail de Christian Rizzo, Alain Buffard, Vincent Dupont, Sophie Perez et Xavier Boussiron. Il se concentre, ensuite, sur ses

premières recherches chorégraphiques lors du Programme de Recherche et de Composition Chorégraphique de l'abbaye de Royaumont. Durant cette formation il étudie les pratiques de Myriam Gourfink (yoga de l'énergie), Catherine Contour (hypnose), Noëlle Simonet (cinétopographie Laban) En parallèle il développe, depuis 2012, un projet photographique "Digression".

En 2014, il participe à un projet de reconstitution du sacre du printemps de Vaslav Nijinski et Igor Stravinsky, "Sacre #2," dirigé par Dominique Brun. Il collabore avec Margot Dorléans sur la pièce "Vertébrés", et a travaillé avec Samuel Mathieu pour "La dynamique des émotions", projet autour d'Yves Klein et Pierre Soulages.

Il rejoint l'équipe de "Primitifs", production de Michel Schweizer, qui interroge la place du vivant et son engagement face aux transformations qu'il traverse.

Depuis 2017, il travaille à destination du jeune public, notamment avec "Bouture d'un sacre", projet de création et de transmission pour deux classes de primaire de Besançon, et "De tête en cape" pièce jeune public de la chorégraphe marseillaise Balkis Moutashar



Maud Vallet

**Mostafa Abhourrou**, en 2000 découvre la danse dans l'univers des pas traditionnels marocains avec la troupe Banane. Durant ces années d'initiation, il décide de se consacrer à cet art et continue sa quête avec la danse contemporaine en travaillant avec des chorégraphes comme Khalid Benghrib, Meriem Assari Jasouli et Imad Manssour. En 2007, il poursuit pendant 3 ans son apprentissage par l'étude de nouvelles formes de danse : Modern-jazz avec Patricia Spigarelli et Franck Mass. En parallèle, il participe à diverses émissions de télévision Marocaine comme danseur et chorégraphe. En 2011, Mostafa quitte le Maroc pour la France et séjourne à Toulouse pour suivre la formation Extensions au Centre de Développement Chorégraphique National de Toulouse, des temps fort avec Robyn Orlin, Christian Rizzo, Alain Buffard, et le metteur en scène Mladen Materic. Il complète sa formation en intégrant l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse - ISDAT - en 2013 pour obtenir le Diplôme d'Etat de professeur de danse Contemporaine. Il travaille parallèlement en France et au Maroc avec les chorégraphes et Compagnies : la Cie Assomanifeste,, le Jeune ballet Marocain, Marion Muzac et le projet *Let's Folk !*, la compagnie Arabesque et le Théâtre le vent des signes - Anne Lefèvre. En 2016, il crée son premier solo *CHAMBRE Zéro* en collaboration avec la chorégraphe Marion Muzac. Au Maroc, Mostafa transmet son apprentissage à des jeunes danseurs marocains. Il y donne des formations et y chorégraphie ses nouvelles créations, *Bou'Jalabba*, pièce pour 6 danseurs en 2014 avec le jeune ballet marocain, *Halka*, pièce pour 10 danseurs avec l'association Arabesk et *Au nom de dieu* duo créé en 2015 dans le cadre du festival de danse contemporaine de Casablanca.



Frédérique Plas

**Aimée Rose Rich** intègre l'ISDAT en danse contemporaine en 2012, après un passage auprès de la Merce Cunningham Dance School et de la Trisha Brown Dance Company à New York. Elle y rencontre notamment Marion Muzac, auprès de laquelle elle deviendra collaboratrice chorégraphique pour la création *Let's Folk !* en 2017. Au cours de la formation Extensions qu'elle a suivie de 2014 à 2016 au CDCN de Toulouse, elle travaille notamment avec Daniel Linehan, Dominique Brun, Agathe Pfauwadel, Brigitte Asselineau, Stéphane Imbert. Diplômée de Lettres modernes, Aimée-Rose s'interroge autour du texte, de la voix et du corps dans ses premiers soli appelés *Trois en un*. Lauréate de la résidence Création en cours des Ateliers Médicis en 2018, elle réalise une vidéo-danse en collaboration avec la paysagiste Flora Rich et la plasticienne Liis Lillo autour de la question du territoire.



Camille Guiraud Escriu

**Johanna Luz** issue d'une famille de musiciens, est à l'image de sa sensibilité artistique : un mélange de culture détonnant, France, Argentine et Brésil ; parle et chante quatre langues : français, espagnol, anglais et portugais Elle est diplômée du DEM Musique Improvisée-Jazz du conservatoire de Toulouse en 2011. À 19 ans, Johanna Luz enregistre avec son quintet son premier album éponyme vendu à plus de 5000 exemplaires en autoproduction (« Johanna Luz », 2005). Après de belles représentations dans diverses salles de spectacles en France, théâtres, festivals Jazz et World Music, elle sort en 2009 son deuxième album « Now or Silence », enregistré aux Studios Polygone (Toulouse) avec la participation de l'Orchestre de Chambre de Toulouse. Ces deux albums ont été distribués nationalement par Mosaic Music Distribution de 2009 à 2012. Johanna Luz est auteure-compositrice pour un projet TripHop Rock prénommé LINE depuis 2016 (E.P "A walk above clouds" sorti en 2017) et collabore avec différents artistes français pour composer de la musique à l'image avec son éditeur Cézame Music Agency. Depuis 2009 elle navigue sur les scènes françaises avec son duo Dream Pop Folk Jell-oO (Vincent Barrau chant/guitare, Johanna Luz chant/ukulélé/percussions/machines, tous deux auteurs et compositeurs). Ils se sont produits dans des salles insolites, des festivals, des clubs, des théâtres ou en première partie de personnalités comme Diana Krall (Jazz à Sète), Ben l'oncle soul (Le Bikini), Maurane (Vinovalie Jazz Festival), Goran Bregovic (Festival l'été frappé), Barbara Carlotti (Festival de la cité de Carcassonne), Mariana Ramos (Convicencia), Claudia Tagbo (l'Olympia Paris) ou encore Axel Bauer (Connexion Toulouse).

En 2011 sort leur premier E.P « JelloOphone » en autoproduction, en 2014 leur album « Sail » (distribué par Musicast Distribution et édité chez Cézame Music Agency), et en 2019 l'E.P "Moon" témoin d'un virage sonore Dream Pop, intégrant des machines au projet. Jell-oO a composé la musique et est l'interprète live du spectacle "Let's Folk!" de Marion Muzac depuis 2017.

En 2020, Johanna Luz signe une collaboration musicale pour le projet Étreinte(s). Elle compose, arrange, et interprète la musique du spectacle en live.



**Emilie Faïf, scénographe.**

Un énorme cœur, des paysages secrets, quelques prairies flottantes...

L'univers d'Emilie Faïf a quelque chose de naturel et d'incongru. Car l'évidence, ici, est celle des rêves et les rêves épousent les couleurs et les contours de la réalité. Ils en dessinent une sorte de double où la lumière ne fait pas d'ombres, où le lourd devient léger, où les vœux ne retombent jamais. Et puis il y a le corps, ce continent dont on aimerait être familier et qui n'est peut être qu'un souffle, tendre et un peu monstrueux. Corps, Rêve, tout est là: le corps dans les rêves, les rêves dans la peau, le tissu entre les deux. Emilie Faïf sculpte le tissu mais à l'envers: car c'est dessous, derrière, au verso, quelque part à l'intérieur, que ça se joue.

Emilie Faïf est scénographe plasticienne. Née en 1976, elle est diplômée des Arts Appliqués et des Arts Décoratifs de Paris. Elle expérimente l'espace dans des domaines d'intervention divers mêlant le dynamisme des villes à celui de la mode, du textile et de l'Art. Ses collaborations avec des créateurs issus du monde de la mode – Isabel Marant, Tsumori Chisato, Hermès, Kenzo, Manuel Canovas –, du design ou du théâtre, enrichissent son activité artistique aux multiples facettes. Emilie Faïf réalise la scénographie du projet *Ladies First* et de *Let's Folk* !.



DR

**Anne Vaglio, créatrice lumière.**

Anne Vaglio est née à Nice en 1976. Eclairagiste, formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg (1999-2002), et à l'Université (master 2 art et langage - EHESS), elle crée les lumières des spectacles de Daniel Janneteau (*Les Aveugles*, *Faits*, *Le reste vous le connaissez par le cinéma*), Jeanne Candell (*Tarquin*), Gérard Watkins (*Scènes de Violence Conjugale*, *Ystéria*), Eddy Pallereau (*Intimités*), Christophe Pertou ( *Au but*), , Olivier Coulon-Jablonka (*Chez les nôtres*, *Pierre ou les ambiguïtés*, *Paris nous appartient*, *From the Ground to the Cloud*), Marion Muzac (*Ladies First*, *Let's folk*), Marie-Christine Soma (*Les Vagues*), Arthur Nauziciel (*Faim*), Alexandra Lacroix (*La Chatte métamorphosée en femme*, *Et le Coq, d'autres le giflèrent ...*), Anna Nauziere (*La Petite*), Gislaine Drahy (*III*), Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre (*Métropolis*, *Agamemnon*), Sarah Siré (*Two Characters*), Philippe Eustachon et la Compagnie Anomalie (*Le Grand Nain*, *Mister Monster*, *Les Larmes de Bristelscone*), du collectif DRAO. Par ailleurs sa collaboration avec le scénographe Alexis Bertrand l'amène à créer les lumières pour des expositions : *Chili l'envers du décor*, à l'espace Louis Vuitton, *Nice to be dead*, puis 2001-2011 *Soudain Déjà* à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

## 6 / Calendrier de création

### - Phases de collecte :

- **Mars 2020** Collecte 1 / 3 Lieu et public à définir
- **Avril 2020** Collecte 2 / 3 Lieu et public à définir
- **Mai 2020** Collecte 3 / 3 Lieu et public à définir

### - Phases de création / Calendrier prévisionnel:

#### - **Résidence 1 :**

**Période :** Mai-Juin 2020

**Durée :** 10 jours

#### **Structures sollicitées :**

CDCN Occitanie La place de la Danse, La Coursive Scène Nationale de la Rochelle, Théâtre de la Maison du peuple Millau, St Etienne du Rouvray

#### - **Résidence 2 :**

**Période :** Juin - Juillet 2020

**Durée :** 10 jours

#### **Structures sollicitées :**

CDCN Occitanie La place de la Danse, La Coursive Scène Nationale de la Rochelle, Théâtre de la Maison du peuple Millau, St Etienne du Rouvray

#### - **Résidence 3 :**

**Période :** Septembre 2020

**Durée :** 10 jours

#### **Structures sollicitées :**

CDCN Occitanie La place de la Danse, La Coursive Scène Nationale de la Rochelle, Théâtre de la Maison du peuple Millau, St Etienne du Rouvray

- **Création 3 et 4 novembre 2020** La Coursive Scène Nationale de la Rochelle

**3 et 4 février 2021** Théâtre de la Cité à Toulouse

**30 mars 2021** Scène nationale de Narbonne

## 7 / Soutiens

### **Coproductions :**

La Coursive, scène nationale de la Rochelle ; Théâtre le Rive Gauche, scène conventionnée d'intérêt national art et création - danse ; La Place de la Danse, CDCN de Toulouse ; L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège ; La Plateforme / Cie Samuel Mathieu.

Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Les membres du Collectif En jeux Occitanie pour la saison 2019-2020 : L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège (09) ; Théâtre en Garrigue, Port-la-Nouvelle (11) ; Le Théâtre dans les Vignes, Couffoulens (11) ; Théâtre des 2 Points, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Rodez (12) ; Théâtre de la Maison du Peuple, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Millau (12) ; Le Périscope, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour les arts de la marionnette, le théâtre d'objet et les formes animées, Nîmes (30) ; L'Ombrière et les ATP d'Uzès (30) ; La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma / Toulouse Métropole (31) ; Théâtre du Grand Rond, Toulouse (31) ; Théâtre Jules Julien, Toulouse (31) ; Théâtre Sorano, Toulouse (31) ; ThéâtrédelaCité, centre dramatique national Toulouse Occitanie (31) ; Le Neufneuf festival / Compagnie Samuel Mathieu, Toulouse (31) ; Théâtre Jean Vilar, Montpellier (34) ; Domaine d'O, Montpellier Méditerranée Métropole (34) ; Bouillon cube, Causse-de-la-Selle(34) ; Chai du Terral, Saint-Jean-de-Védas (34) ; Le Kiasma - L'Agora, Castelnaud-le-Lez et Le Crès (34) ; La Bulle Bleue, Montpellier (34) ; Théâtre Albarède, Ganges (34) ; T théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau (34) ; Théâtre Jacques Cœur, Lattes (34) ; La Cigalière, Sérignan (34) ; Le Théâtre des 13 Vents, centre dramatique national Montpellier Occitanie (34) ; S scénograph, scène conventionnée pour le théâtre et le théâtre musical, Figeac / Saint-Céré (46) ; L'Astrolabe, Figeac (46) ; Scènes croisées de Lozère, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Mende (48) ; Service Culturel de la Ville d'Alénia (66).

MZ Productions reçoit le soutien de la Ville de Toulouse, de la DRAC Occitanie et de la Région Occitanie, du Département de la Haute Garonne et de la SPEDIDAM.



## 8 / Contacts

MZ Productions  
7 rue Ferdinand Bebel  
31500 Toulouse  
productionsmz1@gmail.com

Administration/production :  
Perrine Brudieu  
(+33) 06 64 14 54 27  
brudieup@gmail.com

Marion Muzac  
(+33) 06 82 27 69 80  
marion.muzac@gmail.com

Production/communication :  
Guillaume Fernel  
(+33) 06 88 62 13 09  
guillaume.fernel@gmail.com